

GUAIACAIPURO

**Une dynamique
urbaine
socialisante**

LABORATOIRE
INTERNATIONAL
POUR L'HABITAT
POPULAIRE

■
©Quiéren carne de hombre,
Constanza Aguirre, 2012

Equipe de travail LIHP

Ont collaborées à ce dossier:

Montserrat Guzman,
architecte
Géraldine Muratet,
urbaniste

Design graphique

Cécile Kiefer

INDICE

I POURQUOI GUAICAIPURO ?

page 3

II OÙ ET QUOI À GUAICAIPURO ?

page 5

III PAROLES POLITIQUES

page 6

IV PISTES DE RÉFLEXION EN VUE D'UN DIAGNOSTIC ENGAGÉ

page 7 / page 14

V TRADUCTIONS SPATIALES ET FORMELLES

page 15 / page 25

VI PLAN D'ACTION

page 26

POURQUOI GUAICAIPURO?

LA CRISE MONDIALE DU LOGEMENT ? DE L'HABITAT ? DE LA VILLE ?

Nul ne peut ignorer aujourd'hui qu'une fraction croissante de la population mondiale continue à vivre dans des conditions d'habitat indignes. Certes, des réalisations existent pour tenter de combler les retards sur les besoins et des efforts d'innovation ont lieu à beaucoup de niveaux, mais les tentatives les lucides souffrent de leur isolement, de leur manque de recul et d'outils d'analyse et, surtout, du cadre qui les contraint et dont elles ne peuvent (ne veulent) s'affranchir.

Cette crise est rarement perçue dans sa nature et son étendue: déjà comme organiquement liée à la crise de la ville, comme l'expression sensible de celle-ci. On ne peut plus seulement définir la ville (chaque ville singulière) en termes de spatialité et sa construction à la duplication sans fin de modèles censés répondre aux besoins élémentaires d'individus indifférenciés sans volonté d'agir sur leurs cadres de vie. En ignorant ou en masquant les dévastations dans le champ social on se confine dans des mesures (nécessaires) mais toujours insuffisantes. Cette crise n'est pas la conséquence malheureuse d'échecs ou de défaillances d'éléments particuliers: Elle est l'expression d'une conception et d'un système d'ensemble qui ont leurs priorités et leurs logiques. Priorités et logiques qui, au moins pour partie, expliquent l'effacement des pouvoirs publics qui n'assument plus leur mission d'organiser les conditions de débats lucides et engagés

En effet, s'il s'agit de construire des logements rapidement et au moindre coût alors prime naturellement le rôle des experts et des professionnels. Si par contre l'enjeu est la conception de villes singulières qui aient une âme, un sens pour les habitants, s'il s'agit de penser habitat, de penser ville en réhabilitant la singularité et la complexité des désirs humains... Alors priment le rôle et le concours de toutes les familles d'acteurs (dont évidemment les habitants).

Des approches réellement novatrices ne peuvent que s'inscrire dans des politiques publiques... Mais celles-ci ne sont pas systématiquement émancipatrices et efficaces: quelle que soit l'engagement de leurs acteurs. D'où l'importance de l'expérimentation.

LA SITUATION VÉNÉZUÉLIENNE

Au Venezuela, des avancées significatives ont permis l'amélioration des conditions de vie d'une part importante de la population. Des outils politiques, institutionnels, stratégiques et de formation ont été mis en œuvre dans le cadre des missions confiées à la GMVV par le gouvernement. «*Nés sous le signe de l'urgence et du drame*» JP Posani, elle inscrit son action dans la durée et la diversité, et sous l'égide de l'ambition: dépasse l'alternative quantité/qualité, pense ville donc habitat/autonomisation/émancipation.

En bref, est engagée une dynamique d'urbanisation socialisante: consciente des difficultés et des limites liées à sa mise en œuvre dans des «*contraintes encore capitalistes*», consciente aussi de la nécessité de se doter d'outils d'analyse critique propres à valider les hypothèses choisies et à permettre une démarche évaluative créatrice et formatrice. Ce qui a conduit à d'affirmer la nécessité d'inventer un mode nouveau d'expérimentation.

Ainsi, au Venezuela, comme ailleurs, mais dans des conditions particulièrement favorables s'impose la nécessité et les difficultés de formuler des hypothèses à partir desquelles inventer un nouvel urbanisme qui ne se soumettrait pas aux pressions du système dominant. De telles recherches, sauf pour les états qui auraient rompu avec les rapports de production capitalistes, de telles recherches ne peuvent se développer que dans des projets «*artificiels*», pensés avec l'intention de comprendre, à travers le biais de l'expérimentation, comment s'ébauchent de nouvelles manières de vivre et de travailler ensemble.

L'enjeu est grand: expérimenter à Guaicaipuro pour répondre à des urgences et des attentes locales, pour répondre à des questions posées à et par la GMVV et s'inscrire de façon novatrice dans le débat mondial. Comment sur ces quelques bases générales, mettre en chantier et développer l'expérimentation d'une dynamique urbaine socialisante?

Cette dynamique, si elle est posée en termes civilisationnels et politiques appelle des réponses concrètes, urbanistiques et architecturales et doit se fonder sur la participation de l'ensemble des familles d'acteurs. Ce qui au plan général peut être schématisé à travers un principe et à partir d'axes structurants qui permettent de construire des champs d'expérimentations sources d'hypothèses à partir desquelles expérimenter un nouvel urbanisme.

Le principe souligne l'impératif de la prise en compte permanente de la globalité et de la complexité (ce que nous traduisons ci-dessous dans le couple indissociable Ville/Habitat): ce qui est visé, c'est la ville dans sa complexité et ce qui anime la dynamique de recherche la socialisation de la conception/construction de la ville... Les axes structurants des chantiers d'expérimentation portent principalement sur: le travail (sa place, son statut, sa lisibilité)/le rôle des acteurs (les acteurs de la production de la ville; la ville comme produit de ce qu'en font les acteurs de sa conception, de sa production et de son développement/ Les facteurs environnementaux (dépassement de l'opposition Ville/campagne en pensant un nouveau type d'intégration, prendre en compte les spécificités des territoires: topographie, histoire...

GUAICAIPURO, TERRITOIRE PRIVILÉGIÉ POUR L'EXPÉRIEMENTATION D'UNE DYNAMIQUE URBAINE SOCIALISANTE

Guaicaipuro réunit les conditions (nécessité, volonté, cadre institutionnel) pour qu'une expérience ait un sens important et une valeur explicite à la fois localement, à l'échelle nationale et au plan international. Cela, notamment du fait des attentes et de l'apport de la GMVV et de la volonté de la puissance publique de mobiliser les moyens et les outils nécessaires à la dynamique à approfondir.

En effet, si à l'échelle locale le projet de recherche rencontre directement les ambitions et les orientations déjà énoncés par le Maire, il est également clair que les recherches envisagées à Guaicaipuro répondent à des préoccupations nationales exprimées par la GMVV (dépassement de l'alternative quantité/qualité, refus de tout modèle importé, recherche d'une nouvelle «*urbanité*»). A l'échelle internationale (continentale et mondiale), l'intérêt souligné par la biennale de Sao Paulo pour des recherches mises en réseau sur des questions explorées à Guaicaipuro en font une véritable laboratoire d'expérimentation.





OÙ ET QUOI A GUAICAIPURO ?

Il est difficile, imprudent et prétentieux de répondre à une telle question : déjà du fait d'une maîtrise incomplète des connaissances et des compétences qui seraient à mobiliser ; ensuite et plus fondamentalement du fait des risques qu'il y aurait de figer une dynamique, de figer des statuts et des images... C'est difficile, mais nécessaire et nous choisissons de le faire en précisant qu'il s'agit de propositions générales mais structurantes, de chantiers à explorer, de questions à préciser et à traduire en hypothèses et de propositions qui témoignent d'un engagement. Il s'agit donc d'une forme de diagnostic non neutre (engagé) car pensé à partir d'impératifs politiques partagés et en fonction des informations recueillies ; donc d'un diagnostic engagé visant à faciliter la construction collective des conditions du travail d'expérimentation attendu.

Trois territoires semblent réunir les conditions nécessaires à la définition et la mise en œuvre de ce travail, en cohérence avec les axes énoncés ci-dessus.

LOS TEQUES

Travailler l'identité du territoire dans le dépassement de l'antagonisme Ville / Campagne. Concevoir le paysage comme élément dynamique d'une démarche socialisante.

PARACOTOS

Créer les conditions pour changer la nature du travail pour établir un rapport franc au milieu naturel (Place et sens du travail).

SAN PEDRO

Développer des stratégies d'imbrication des fonctions urbaines : rendre porteurs et créateurs de significations les rapports réciproques vide / plein et densifier pour permettre la création de fonctions publiques indispensables à la vie urbaine. Toute construction neuve étant « utilisée » pour consolider et rendre visibles les structures fonctionnelles de la ville et faire en sorte que tout lieu possède les caractéristiques potentielles pour stimuler les comportements humains (diversité, inattendu, découverte dans l'organisation des formes)

L'ensemble constitué de ces trois territoires présente l'avantage de la taille en répondant au double impératif de permettre de « maîtriser » un travail d'expérimentation dans un cadre nécessairement limité et d'être suffisamment large et diversifié pour permettre l'élaboration d'hypothèses et de démarches transposables. Cela en s'inscrivant pleinement dans la stratégie d'action municipale à l'échelle du territoire.

DES PERSPECTIVES DE TRADUCTION SPATIALES ET ARCHITECTURALES DE CES HYPOTHÈSES

Deux prises de parti générales structurent les perspectives de mises en œuvre architecturales : d'une part, la visée globale de la complexité Ville / Habitat et d'autre part l'approche de cette globalité à travers des « chantiers » spécifiques structurantes intégrés. Ces prises de parti traduisent spatialement le refus de la ville éclatée, écartelée entre habitats différenciés, séparés et, pour certains, relégués et stigmatisés ; écartelés entre des fonctions elles aussi spatialement séparées et souvent hiérarchisées : à l'exemple des lieux de travail, de distraction, de formation ou de consommation...

Positivement le choix de l'échelle générale (la grande échelle) traduit l'importance de l'identité locale, de l'appartenance à une collectivité vivante, large et diverse : les quartiers s'intégrant à la ville qu'ils composent et qui les « enrichit ». Ce choix, c'est aussi celui de l'intégration pratique, donc spatiale, des fonctions : par exemple à travers un effort de densification qualitative lucide, la prise en compte des spécificités (topographiques, présence de la nature, de l'agriculture...) et le traitement des questions de continuité, de mobilité et de transport.

Le second axe structurant privilégié - l'entrée dans le processus global de transformation par l'expérimentation dans trois « territoires » particuliers - oriente et précise le choix des hypothèses à traduire en réalité expérimentale. D'où l'importance, la place... et les contraintes pesant sur « l'architecte » dont les interventions sont indispensables et qui doit, comme tous les autres acteurs, se garder d'imposer des images qui gêneraient la réflexion collective. S'inscrivant dans le champ de la création humaine collective, s'associant à d'autres disciplines et à des porteurs de savoirs qui lui sont étrangers, il a à adapter et à partager sa spécificité professionnelle.

Il en est de même pour toutes les familles d'acteurs car en démocratisant la réflexion sur la Ville / Habitat, on questionne et on rend étranger le quotidien et on rend nécessaire et possible, on impose et on crée les conditions d'efforts individuels et collectifs de mobilité intellectuelle et de créativité : un doute créatif appuyé sur une ambition collective.



PAROLES POLITIQUES

Alcaldía de Guaicaipuro –
Francisco Garcés

EXTRAIT DU PLAN DU GOUVERNEMENT DE GUAICAIPURO (2014-2018)

“

- ◆ **Establecer integraciones entre el espacio Urbano y Rural, mediante zonas de transición.**
- ◆ **Establecer equipamientos urbanos en todas las zonas que atiendan las necesidades (Salud, Educación, Seguridad, Deporte y Recreación).**
- ◆ **Rescatar los espacios públicos y hacerlos sustentables.**
- ◆ **Emplear nuevas formas de desarrollo habitacional.**

”

EXTRAIT DU PROTOCOLE D'ACCORD ENTRE LA MAIRIE DE LA MUNICIPALITE BOLIVARIENNE DE GUAICAIPURO ET LE LABORATOIRE INTERNATIONAL POUR L'HABITAT POPULAIRE

CONSIDERANT

Que le développement urbain de la Municipalité Bolivarienne de Guaicaipuro impose la nécessité de rechercher les moyens, les conditions et les propositions innovantes qui permettent de nouvelles visions stratégiques et méthodologiques.

CONSIDERANT

Que les étapes et les démarches de l'expérimentation dans le développement urbain se formuleront avec les principaux acteurs de la ville, c'est-à-dire les citoyens et citoyennes de la Municipalité de Guaicaipuro et les instances de représentation populaire.

CONSIDERANT

Qu'il est prioritaire pour la Mairie de la Municipalité Bolivarienne de Guaicaipuro une gestion qui réponde aux exigences de développement durable en coordination avec les citoyens pour le développement de l'habitat dans ses dimensions qualitatives, quantitatives et typologiques ainsi que des services publics urbains et des espaces publics.

CLAUSE 1 : LA MAIRIE et LE LIHP s'accordent à conjuguer leurs efforts pour la constitution des équipes qui traiteront les aspects urbains inhérents à la Municipalité de Guaicaipuro devant être pris en compte pour la réalisation d'un possible plan stratégique de développement émancipateur à l'échelle de la Municipalité Bolivarienne de Guaicaipuro.

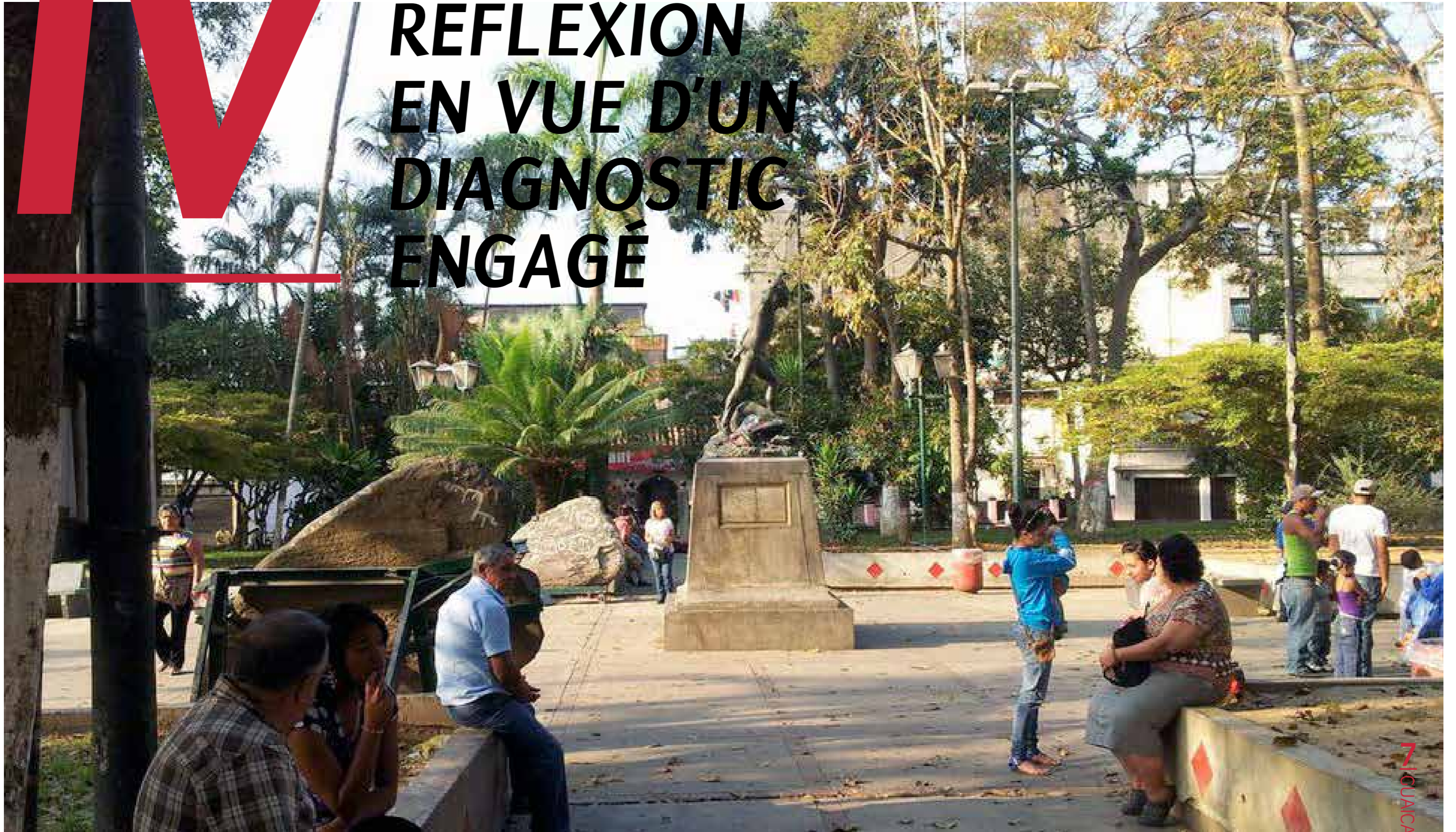
CLAUSE 2 : Selon les objectifs indiqués dans la CLAUSE 1, les équipes évalueront la nécessité de promouvoir et de réaliser des études, des recherches et des activités d'intérêt mutuel, telles que la coopération scientifique et technologique et l'élaboration du calendrier d'actions stratégiques à court, moyen et long terme.

CLAUSE 3 : les activités et les projets spécifiques inhérents à un plan stratégique de développement urbain, que les parties pourraient exécuter dans le cadre de ce protocole d'accord, seront formalisés au travers d'accords respectifs qui définiront les zones d'intervention et conditions particulières et les objectifs devant être développés.

Mars 2014

W

PISTES DE RÉFLEXION EN VUE D'UN DIAGNOSTIC ENGAGÉ



Plaza Guaicaipuro,
Los Teques

A

UNE POSITION STRATÉGIQUE SUR UN AXE DE DÉVELOPPEMENT URBAIN



La République bolivarienne du Venezuela, est un Etat fédéral qui compte plus de 30 millions d'habitants pour une superficie de 946 445 km². La Municipalité de Guaicaipuro fait parti de l'Etat du Miranda, l'un des 23 Etats fédéraux. Il compte 21 municipalités, 2 675 165 habitants pour une superficie de 7950 km². La capitale de la Municipalité de Guaicaipuro est los Teques, qui est aussi la capitale de l'Etat du Miranda. Elle se trouve à 20 km de Caracas. Guaicaipuro est un territoire étendu, d'une superficie de 661 km² pour 252 242 habitants.

CARTE DE LOS TEQUES, MUNICIPALITÉ DE GUAICAIPURO, ETAT DU MIRANDA

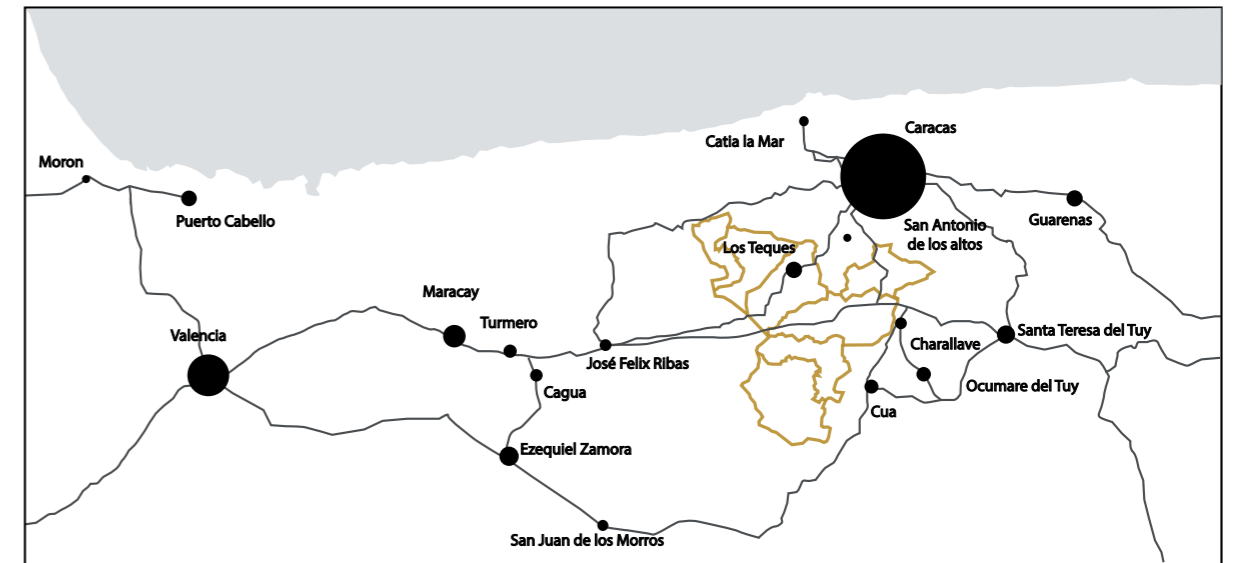


PAROISSES DE LA MUNICIPALITÉ DE GUAICAIPURO

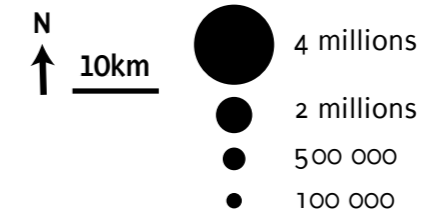
1. El Jarillo
2. San Pedro de los Altos
3. Los Teques
4. Cecilio Acosta
5. Paracotos
6. Tacata
7. Altagracia de la Montaña

UN TERRITOIRE SITUÉ SUR UN AXE STRATÉGIQUE DE DÉVELOPPEMENT URBAIN AU NIVEAU NATIONAL : L'AXE CARACAS/VALENCIA

Le territoire comprend deux axes structurants : La Panamericana et l'Autopista Caracas-Valencia. La vieille route de los Teques permet elle aussi de rejoindre Caracas. La Municipalité de Guaicaipuro se situe sur un axe stratégique métropolitain de près de 10 millions d'habitants allant de Caracas (4 850 000 habitants) à Valencia (2 196 000 habitants), en passant par Maracay (1 380 000 habitants). (Aire métropolitaine).



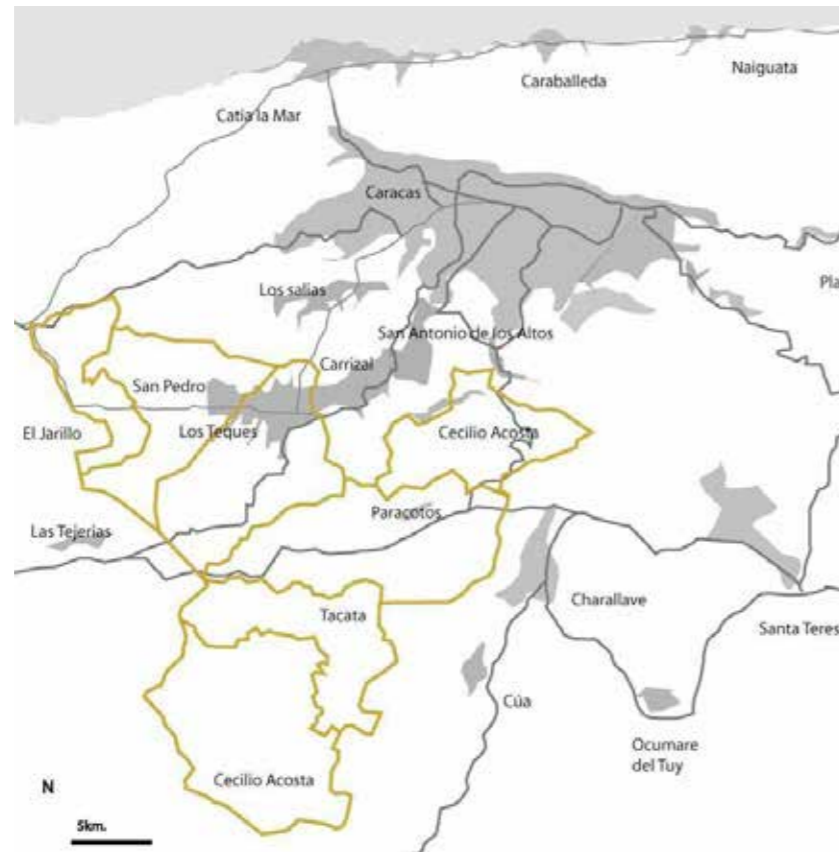
NOMBRE D'HABITANTS



B

UN DÉVELOPPEMENT URBAIN CONCENTRÉ À LOS TEQUES

GUAICAIPURO, UNE EXTENSION DE CARACAS ?



La municipalité doit son nom au chef indien «Guaicaipuro», célèbre pour avoir formé une coalition de plusieurs tribus et pour avoir lutté contre l'invasion espagnole qu'il réussit à repousser en 1565.

Les premières grandes constructions urbaines sur ce territoire remontent à la fin du XVIII^e siècle avec la fondation de Los Teques en 1777.

Guaicaipuro est composé de sept paroisses civiles : El Jarillo, San Pedro, Los Teques, Cecilio Acosta, Paracotos, Tacata et Altagracia de la Montaña. Bien que le territoire soit étendu, la population se concentre principalement dans la paroisse de Los Teques, avec 194 725 habitants. Le développement urbain longe aussi le fleuve de San Pedro et s'est développé par ailleurs dans la paroisse civile de Cecilio Acosta.

À partir de la moitié du 20^{ème} siècle, le développement de Caracas s'accélère. La partie Nord de Guaicaipuro devient alors une « extension » de la capitale ayant pour conséquence la construction de nombreux immeubles et logements le long de la route menant à Caracas et passant par les Municipalités de San Antonio de los Altos et Carrizal.

La majorité des habitants de Los Teques partent quotidiennement travailler à Caracas, qu'ils peuvent rejoindre notamment par une ligne de métro en moins d'une heure.

UN TERRITOIRE PRINCIPALEMENT RURAL MIS À PART L'URBANISATION DE LOS TEQUES. RELATION VILLE / CAMPAGNE ET EXUDE RURAL

Quelques paroisses civiles de Guaicaipuro comme el Jarillo, Tacata, Altagracia de la Montaña et Paracotos conservent des caractéristiques plus rurales et agricoles n'ayant pas été touchées par cette forte urbanisation.

Los Teques est une ville de 140 617 habitants, traversée par le fleuve de San Pedro, elle se situe en moyenne à 1200 mètres au dessus du niveau de la mer. Deux saisons se succèdent, une saison sèche (de décembre à mars) et une saison pluvieuse (avril à novembre) avec des températures entre 18°C et 24°C.

● NOMBRE D'HABITANTS PAR PAROISSE ● DENSITÉ

Source : CEN/IIH
◆ Los Teques
194.725 hab.
1993 hab/km²

◆ Paracotos
14.449 hab.
121 hab/km²

◆ Tacata
4.513 hab.
60 hab/km²

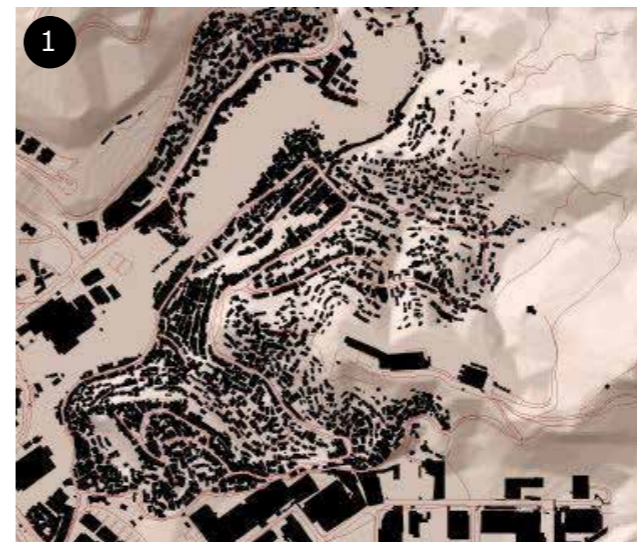
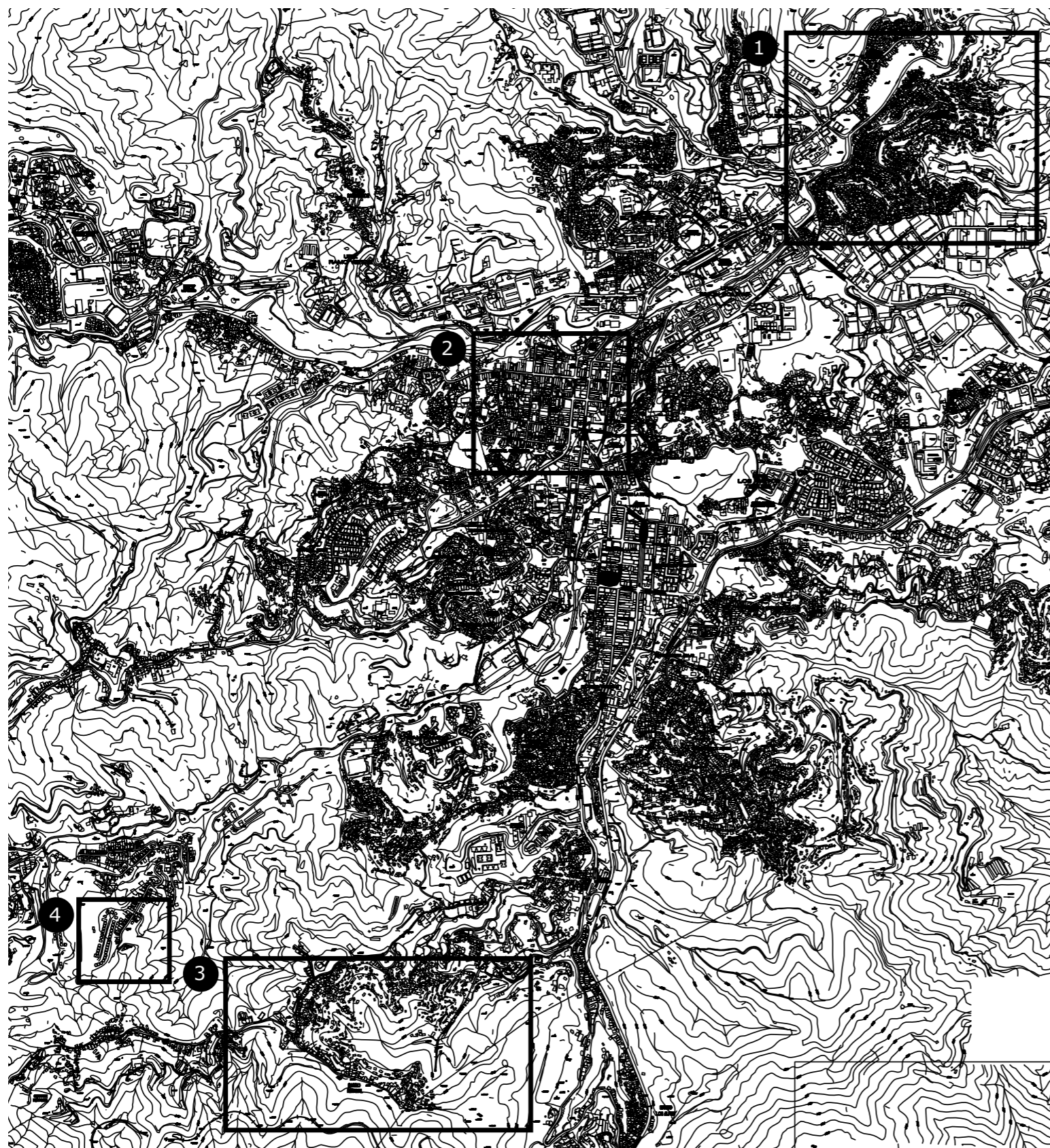
◆ Cecilio Acosta
19.350 hab.
300 hab/km²

◆ San Pedro
12.916 hab.
162 hab/km²

◆ Altagracia de la Montaña
3.874 hab.
30 hab/km²

C

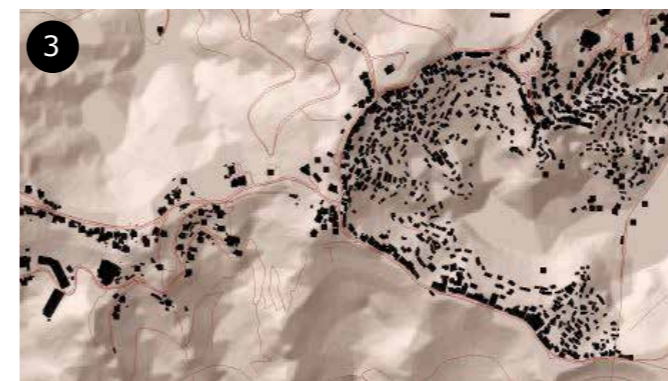
TISSU URBAIN ET FORMES URBAINES À LOS TEQUES



BARRIO EN AUTOCONSTRUCTION, DENSE, S'ADAPTANT À LA TOPOGRAPHIE DU SITE ET PROCHE DU CŒUR D'AGGLOMÉRATION



CENTRE URBAIN DENSE ET QUADRILLÉ



BARRIO EN AUTOCONSTRUCTION DIFFUS, S'ADAPTANT À LA TOPOGRAPHIE DU SITE ET ÉLOIGNÉ DU CŒUR D'AGGLOMÉRATION



CONSTRUCTIONS PLANIFIÉES ÉLOIGNÉES DU CŒUR D'AGGLOMÉRATION

D

ACTIONS DE LA GRAN MISION VIVIENDA VENEZUELA

Complexe d'habitations
El chorrillo, Los Teques



Lancée en avril 2011 par le Président Hugo Chavez, la Gran Mision Vivienda Venezuela symbolise la volonté du gouvernement vénézuélien de solutionner le problème historique du déficit de logement. L'annonce de ce plan exceptionnel a fait suite aux graves inondations qui, entre décembre 2010 et janvier 2011, ont détruits les logements, illégaux et insalubres pour la grande majorité, de plus 130 000 personnes. Le plan lancé par le Président Chavez comprenait un premier volet d'urgence, destiné en priorité aux familles sinistrées, suivi d'un second volet prévu pour s'attaquer plus particulièrement au besoin historique en logement dans le pays. L'ampleur prise par ce second volet est sans précédent. Basé sur les statistiques nationales et les prévisions démographique nationales, il ambitionne de solutionner dans sa grande majorité le problème du logement illégal et insalubre en proposant, d'ici à 2019, de construire sur l'ensemble du territoire, ou de réhabiliter et transformer, les logements nécessaires à combler le déficit historique. Des projets de la GMVV sont prévus à Guaicaipuro et dans le centre de los Teques. La construction de logements est prévue pour plus de 3000 ménages.

A Guaicaipuro, le projet de GMVV le plus emblématique est celui de «El Chorrillo», comprenant plus de 900 logements, en août 2013, 500 logements étaient déjà finalisés. Le ministre du pouvoir populaire pour le logement, a affirmé que chaque immeuble comprenait 4 étages et que chaque logement comprenait deux chambres, une salle de bain, une cuisine ainsi que les services de base (eau, gaz, électricité). L'ensemble du quartier est aussi équipé en espaces verts.

Exemple d'un habitat
en autoconstruction
dans un village à proximité
de San Pedro





E AGRICULTURE ET TRAVAIL

UNE AGRICULTURE ESSENTIELLEMENT VIVRIÈRE

Le développement de Guaicaipuro commence au 18^e siècle, au moment de la culture de cacao, de canne à sucre, de tabac et de café au Venezuela. L'élevage de bovins et la culture de café ont permis la croissance économique de la zone. Cette Province et les villages qui la compose ont une valeur stratégique dès cette époque, permettant le cheminement de productions agricoles et de bétails jusqu'à Caracas. À la fin du 19^{ème} siècle un ferrocarril facilite l'acheminement des produits à Caracas et dans le reste du pays.

L'agriculture sur le territoire semble essentiellement vivrière et parcellaire. Toutes les paroisses sont agricoles sauf Los Teques mais on n'observe pas de grands ensembles agricoles. Pour le moment seules la floriculture, l'horticulture et l'arboriculture sont importantes mais concentrées principalement dans la paroisse du Jarillo. On y cultive des fruits, des légumes et des fleurs principalement des pêches, des fraises, des brocolis, tomates ainsi que des roses et des oiseaux du paradis.

*Ces informations
sont d'ordre général,
elles visent à être
approfondies.*

El Jarillo





V TRADUCTIONS SPATIALES ET FORMELLES

LES DISPOSITIFS ARCHITECTURAUX PRIORITAIRES CORRESPONDANTS

Deux données essentielles orientent ces choix:

- ◊ La ville corps complexe en évolution permanente témoignage spatial des rapports sociaux eux-mêmes en évolution permanente.
- ◊ Alors que le temps de la gestation d'une ville est un temps long les impératifs présents imposent des temps de plus en plus courts: d'où la nécessité de rechercher les structures qui organisent la dynamique de la ville pour qu'elles prennent le pas sur la superposition de réponses ponctuelles. Par exemple:

1/

- ◊ La topographie: pente et courbes de nivellement naturel, par exemple, comme source de liberté fonctionnelle et formelle d'ouvertures de perspectives et d'horizons... La topographie oriente, permet des choix, favorise la multiplicité (des réponses formelles, singulières, répondant aux fonctions et usages à réaliser).
- ◊ Densifier pour permettre la création de fonctions publiques indispensables à la vie urbaine.
- ◊ Rendre porteurs et créateurs de significations les rapports réciproques vide/plein. (La ville en construction permanente c'est ces vides devenus pleins).
- ◊ Rechercher, rendre compréhensible et intelligibles (visibles), développer les structures qui organisent le fonctionnement de la ville, du quartier dans les «vides» générés par juxtaposition de constructions répondant à des nécessités et préoccupations «individuelles».
- ◊ Loger comme élément constitutif de l'habiter: Fluidité des espaces / Continuité entre espaces intimes et espaces de socialisation (mobilité, souplesse et évolution possible)

2/

- ◊ Créer de nouveaux rapports à l'environnement (au sens large) pour transformer le mode tel qu'il existe.
- ◊ Travailler à ce que tout lieu possède les caractéristiques potentielles pour stimuler les comportements humains (diversité, inattendu, découverte dans l'organisation des formes).
- ◊ «Utiliser» toute construction neuve pour consolider et rendre visibles les structures fonctionnelles de la ville.
- ◊ Développer des stratégies d'imbrication des fonctions urbaines.
- ◊ Travailler sur la nature du travail pour établir un rapport franc au milieu naturel (Place et sens du travail).

3/

- ◊ Travailler à la satisfaction de la diversité humaine et ses pratiques.
- ◊ Concevoir le paysage comme élément dynamique d'une démarche socialisante. Des paysages dynamiques où les hommes se sentent et se savent partie d'un tout (perceptions stimulées, mise en perspective du quotidien).
- ◊ Développer la modernité des savoir-faire populaires et vernaculaires.

Le Laboratoire International pour l'Habitat Populaire, une structure qui réalise des projets progressistes conjuguant recherche et production.

Pour rechercher les conditions et les moyens d'ouvrir des perspectives d'actions progressistes, de rendre à la ville ses capacités à être source de société, de civilisation et d'avenirs individuels et collectifs, dès sa création, le LIHP s'est appuyé sur des analyses sans concessions de l'évolution de la question urbaine, sur le constat des difficultés et des limites des innovations en cours, sur l'absence de tout modèle susceptible d'être imité.

Il l'a fait en intervenant dans le débat public, en s'associant à des innovations et en animant la conception de projets d'expérimentations qui, «s'abstrayant» artificiellement et de façon lucide des cadres et des conditions qui pèsent sur tout acte d'urbanisme et d'architecture permettent de comprendre comment s'ébauchent de nouvelles manières de vivre et de travailler ensemble pour penser un habitat, une ville qui le permettent, le suscitent.

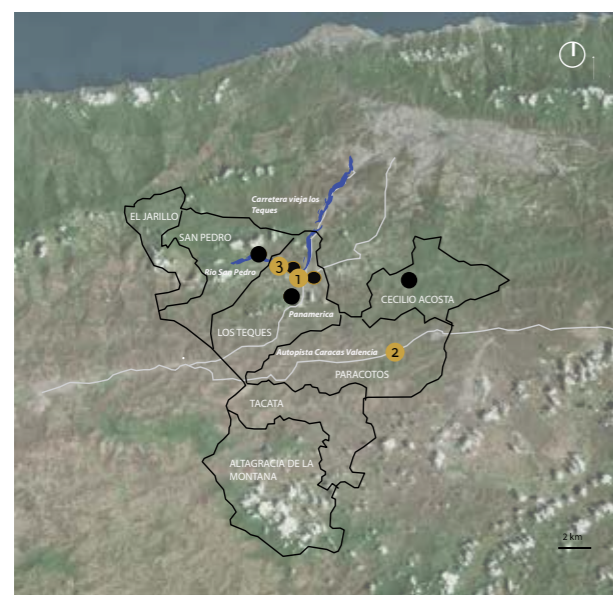
Et c'est pour cela qu'il s'est organisé et qu'il a construit les partenariats qui ne dissocient pas pensée et action, recherche et production.

Les axes généraux structurant la démarche

- ◊ Une analyse engagée des caractères et des effets (humains, sociaux, environnementaux, écologiques...) du phénomène urbain mondialisé, liant organiquement questions urbaines et questions d'habitat. Des questions soulevées d'ordre civilisationnel qui appellent des réponses dans les champs architecturaux et urbains.
- ◊ La nécessité de l'expérimentation, matrice permettant de préciser, d'approfondir des choix et des hypothèses d'un cadre associant des acteurs spécifiques dans une dynamique commune. L'importance de la réappropriation des choix éthico-politiques par la communauté pour la construction populaire d'un savoir collectif de l'habiter au cours d'une participation responsable à la «fabrication» de la ville.
- ◊ La question des échelles de l'expérimentation: l'impératif de la totalité et de la complexité (la ville) y compris pour agir localement, pour penser l'imbrication des fonctions.

HYPOTHÈSES LIHP

- Zones d'intervention de la municipalité de Guacaipuro
- 1 Centre des Los Teques
- 2 Villes et zones industrielles de Paracotos
- 3 Zone d'expansion urbaine



- Zone d'intervention à Los Teques



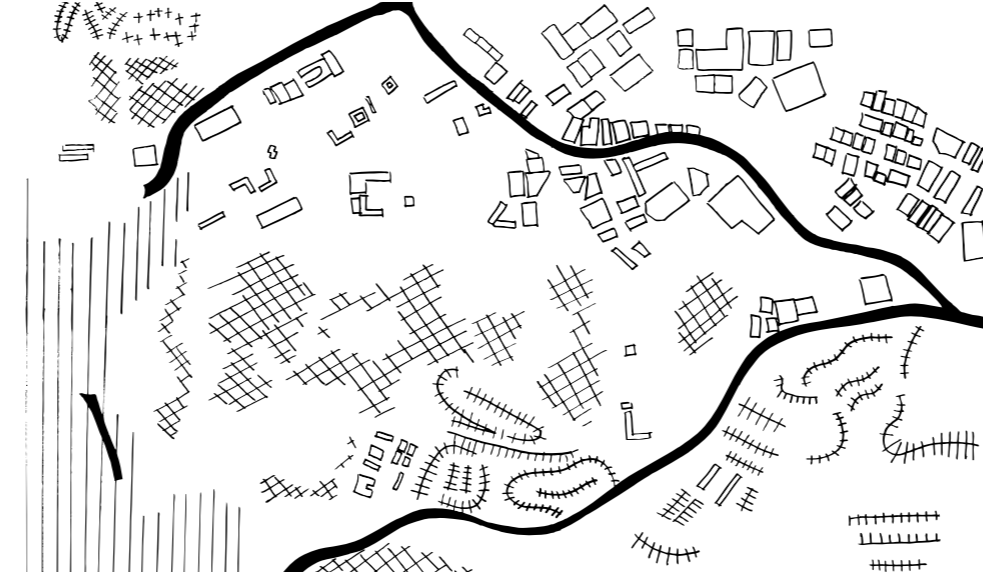
A LOS TEQUES

IMAGE SATELLITE



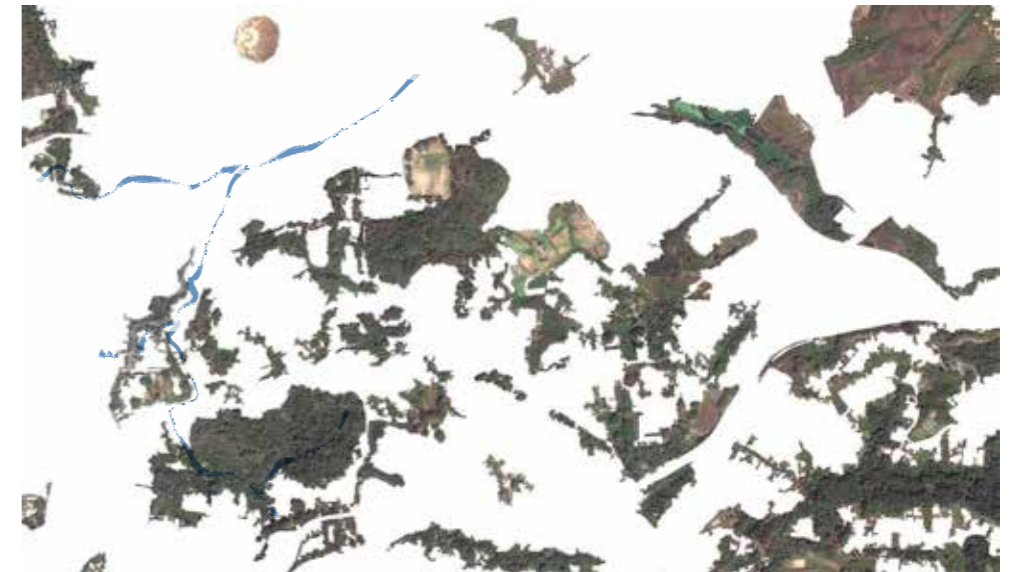
500m

TISSU URBAIN



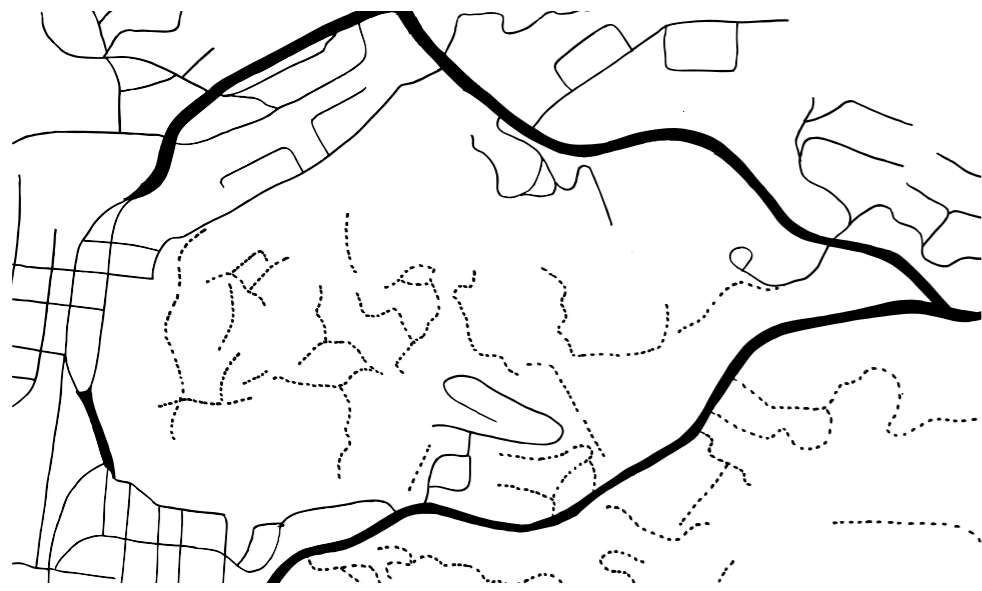
- logements collectifs
- ville autoconstruite
- ancienne ville hispanique
- industries, bâtiments importants

ENVIRONNEMENT NATUREL



- terres agricoles, paysage naturel
- fleuve

VOIRIES (SCHÉMA)



- routes ou autoroutes principales
- rues secondaires
- rues autoconstruites

DIVISION DE L'ESPACE (ESTIMATION)



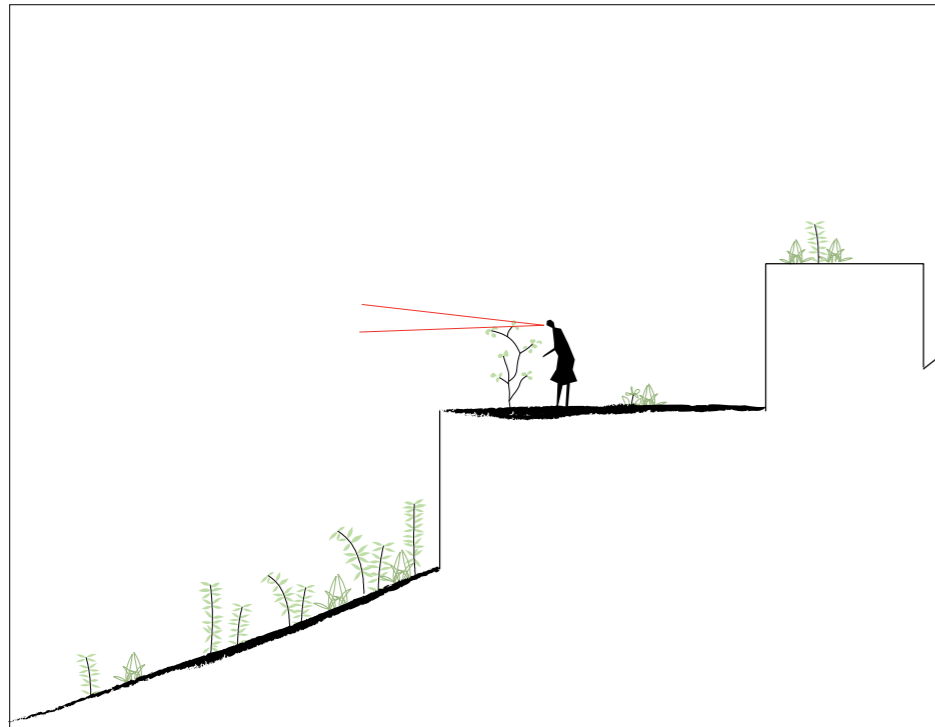
- poches fermées
- poches perméables
- site d'intervention



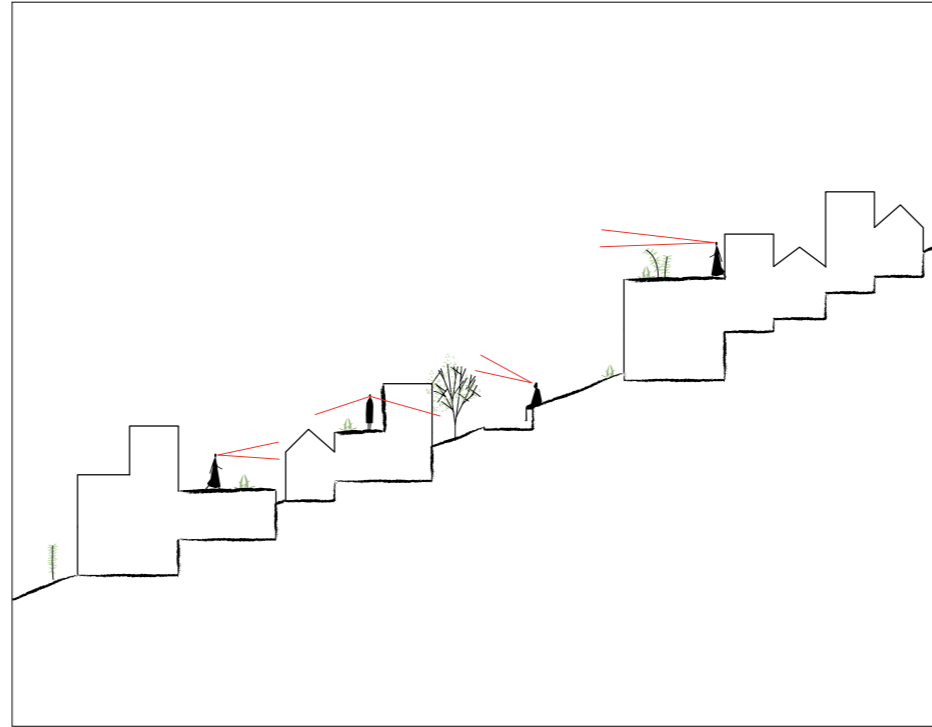
**TRAVAILLER L'IDENTITÉ DU TERRITOIRE :
ÉCOLOGIE HUMAINE**

LOS TEQUES

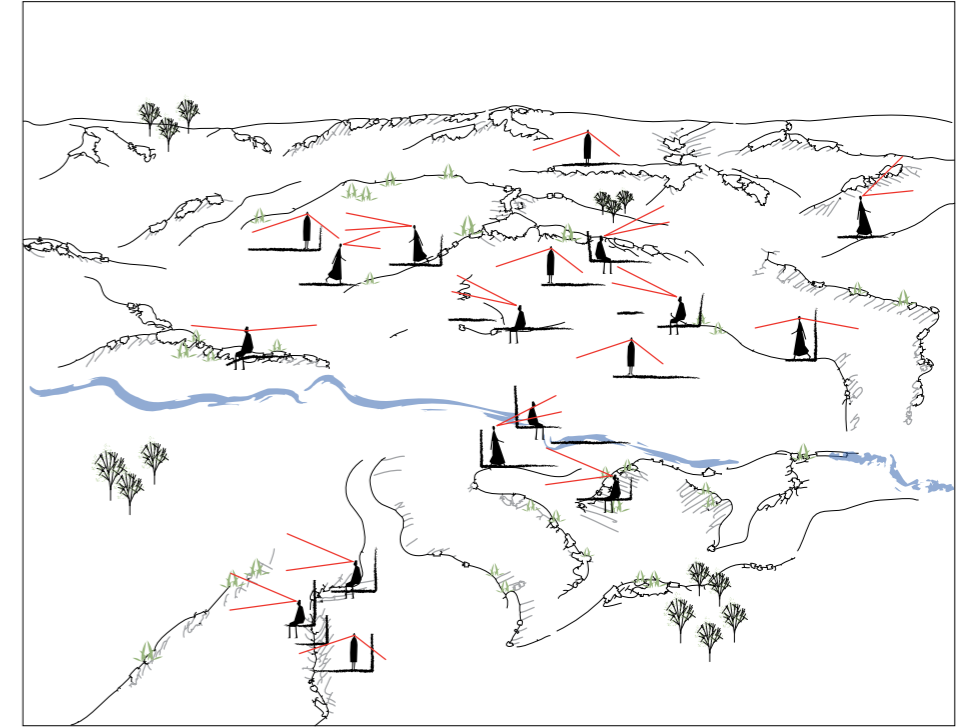
PAYSAGE DYNAMIQUE ET STIMULANT



La ville actuelle - action individuelle



Paysage commun



Faire partie d'un ensemble

LE PAYSAGE COMME SUPPORT D'UNE FABRICATION URBAINE



La ville actuelle - action individuelle (plan)



Structures abstraites existantes ou créées qui permettent une fabrication urbaine (plan)

- ville actuelle
- logement collectif
- logement individuel
- nouvelles fonctions
- relations

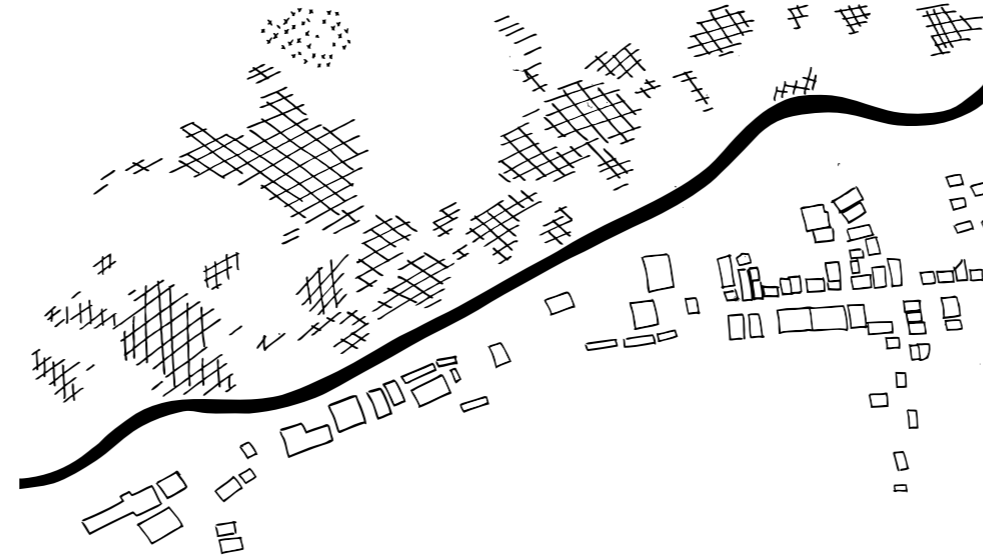
B PARACOTOS

IMAGE SATELLITE



500m

TISSU URBAIN



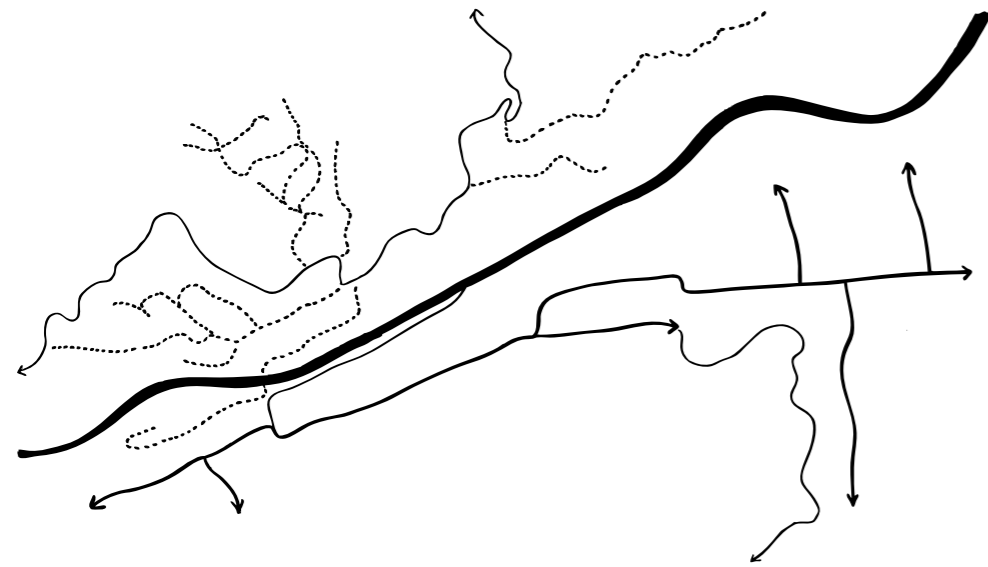
ville autoconstruite industries, bâtiments importants

ENVIRONNEMENT NATUREL



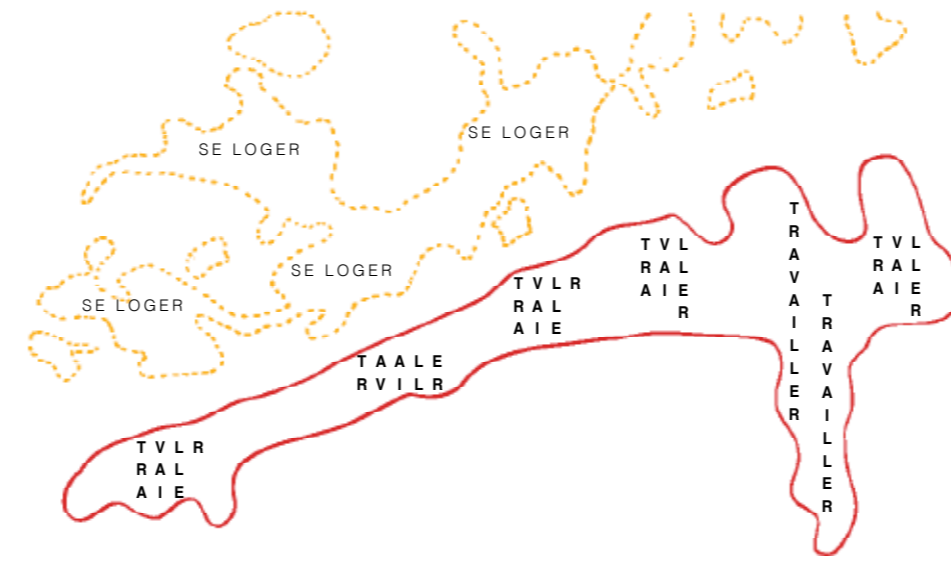
terres agricoles, paysage naturel fleuve

VOIRIES (SCHÉMA)

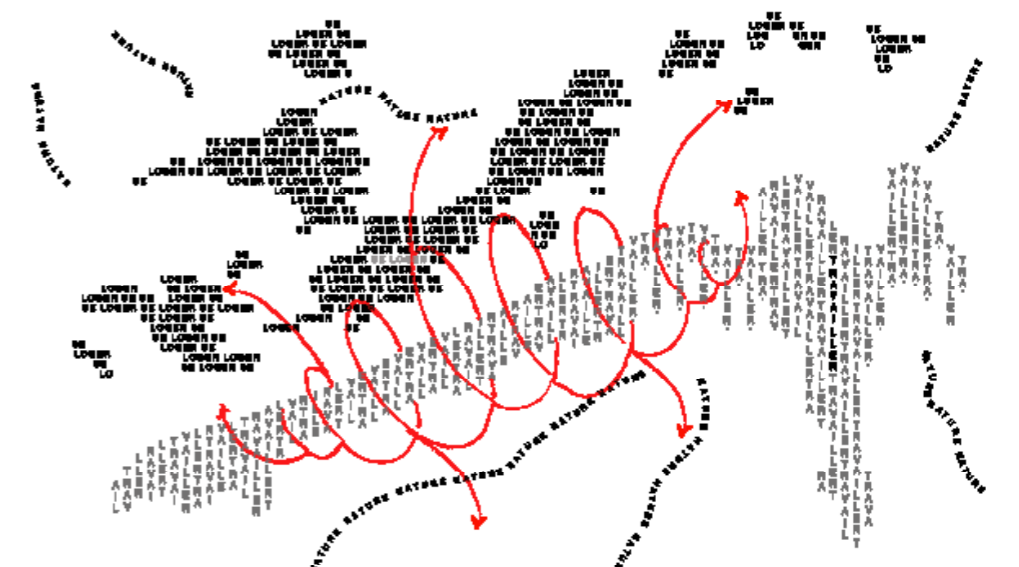


routes ou autoroutes principales rues autoconstruites
rues secondaires

DIVISION DE L'ESPACE (ESTIMATION)



poches fermées poches perméables

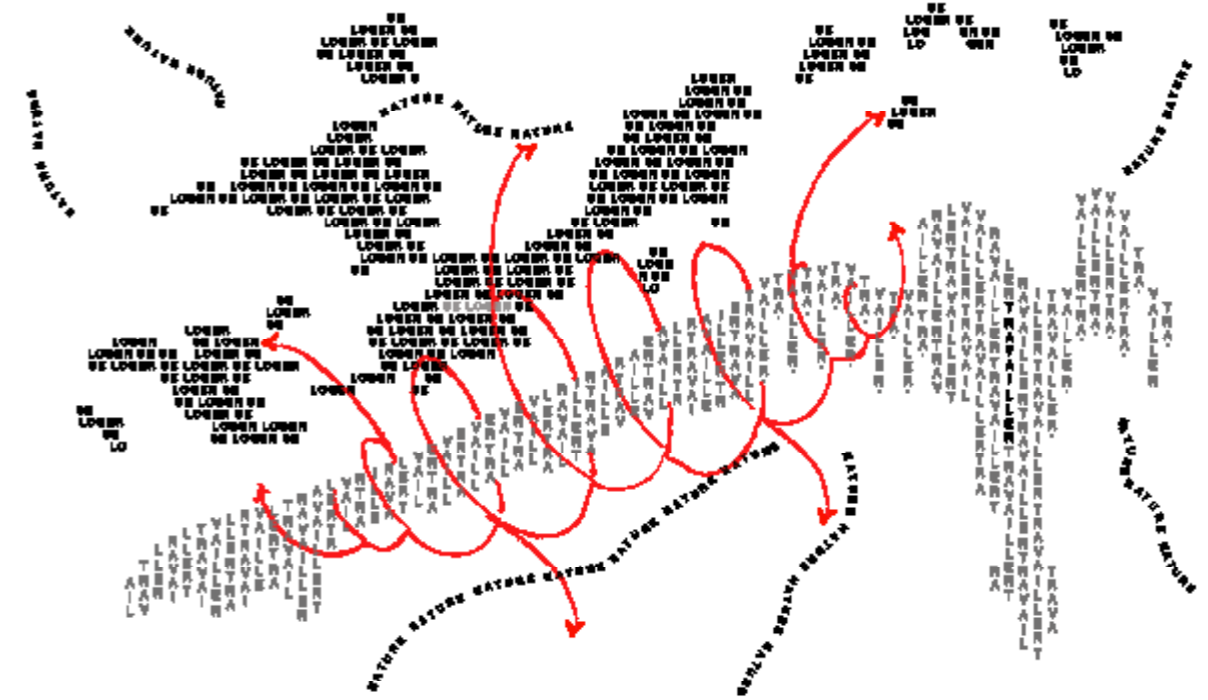


CHANGER LA NATURE DU TRAVAIL POUR ÉTABLIR UN RAPPORT FRANC À LA NATURE

PARACOTOS

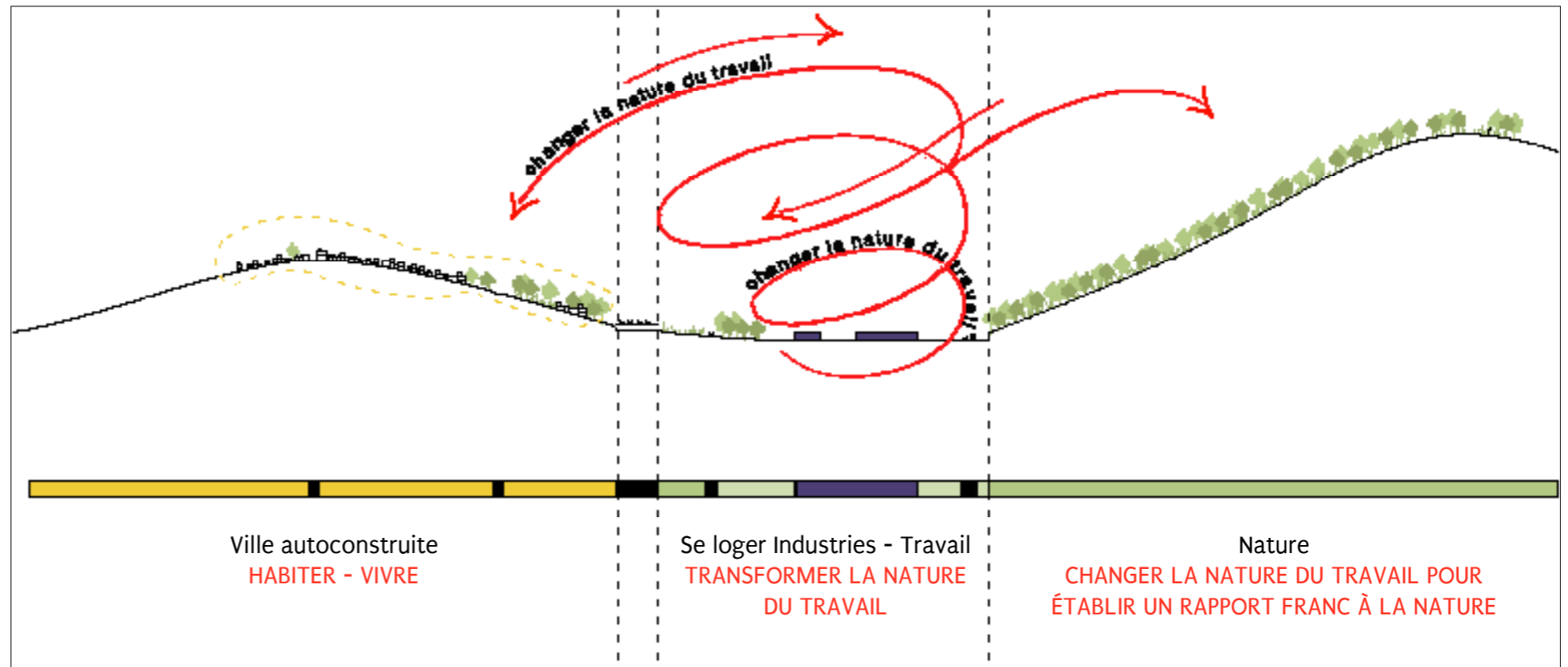
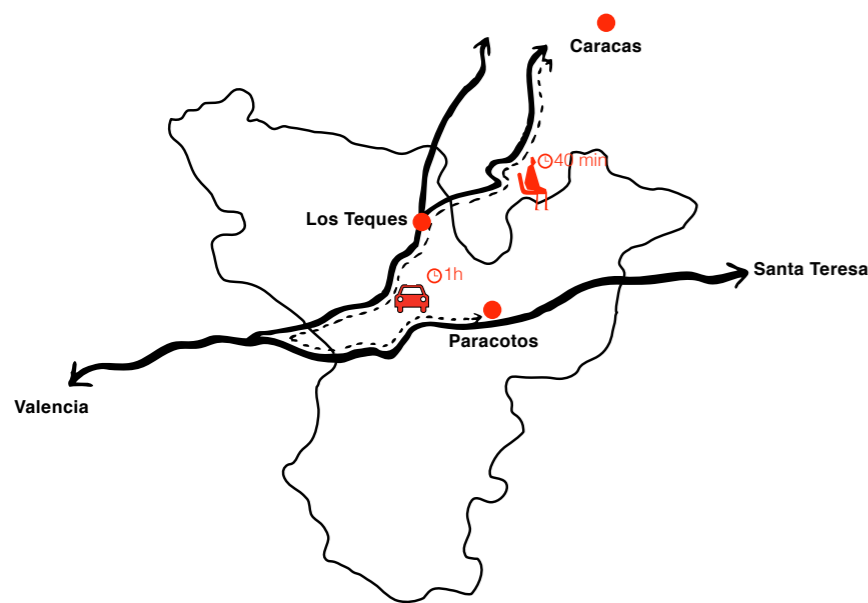
- ◊ Rechercher, rendre compréhensible et intelligibles (visibles), développer les structures qui organisent le fonctionnement de la ville, du quartier dans les « vides » générés par juxtaposition de constructions répondant à des nécessités et préoccupations « individuelles ».
- ◊ Créer de nouveaux rapports à l'environnement (au sens large) pour transformer le monde tel qu'il existe.
- ◊ Concevoir le paysage comme élément dynamique d'une démarche socialisante. Des paysages dynamiques où les hommes se sentent et se savent partie d'un tout (perceptions stimulées, mise en perspective du quotidien).
- ◊ Développer la modernité des savoir-faire populaires et vernaculaires. ➤

CHANGER LA NATURE DU TRAVAIL
POUR ÉTABLIR UN RAPPORT FRANC À LA NATURE



LE « TOURBILLON » SYMBOLE DU CHANGEMENT DE LA NATURE DU TRAVAIL

RELATION ENTRE LOGEMENT /
TRANSPORT / TRAVAIL



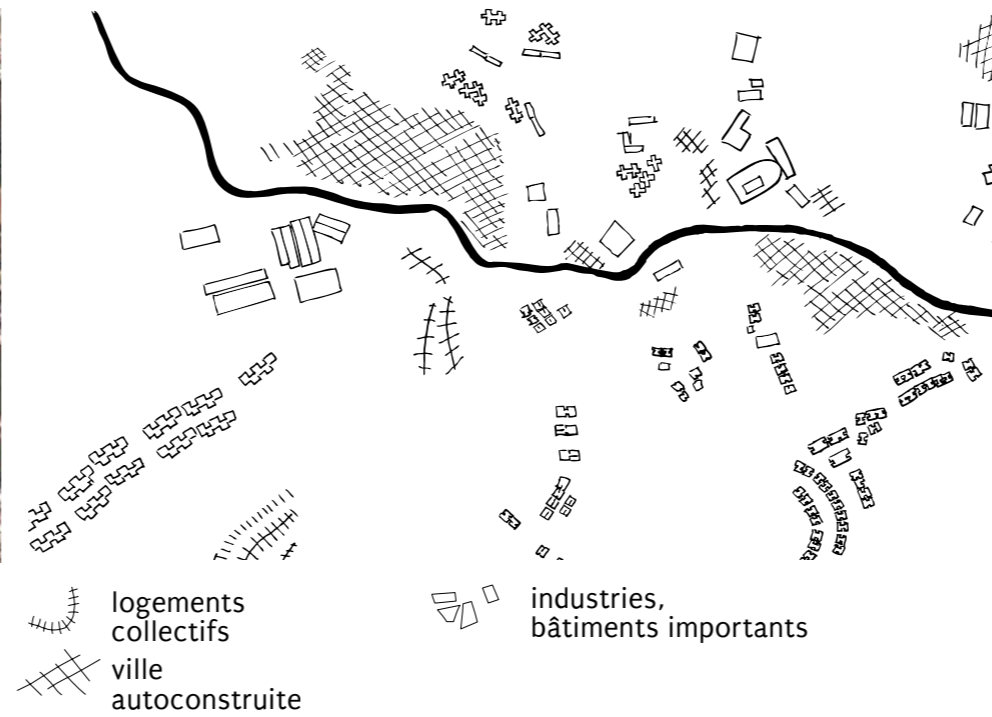
C SAN PEDRO

IMAGE SATELLITE



500m

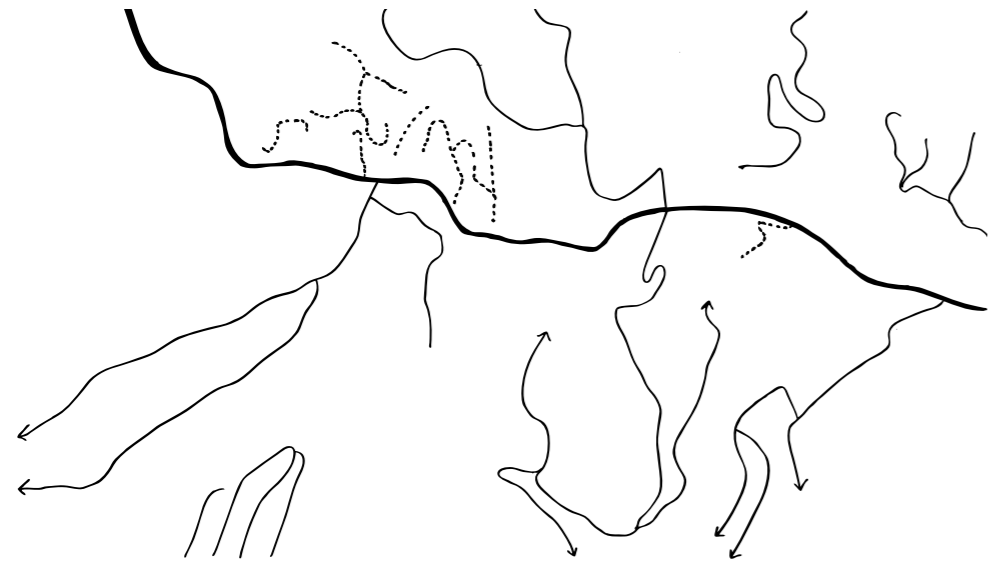
TISSU URBAIN (ESTIMATION)



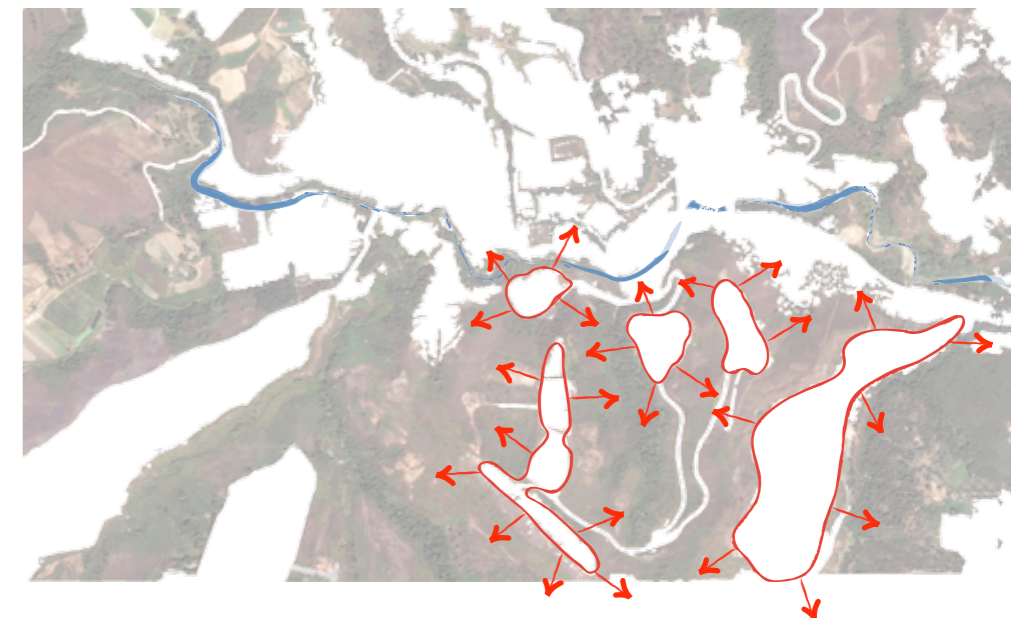
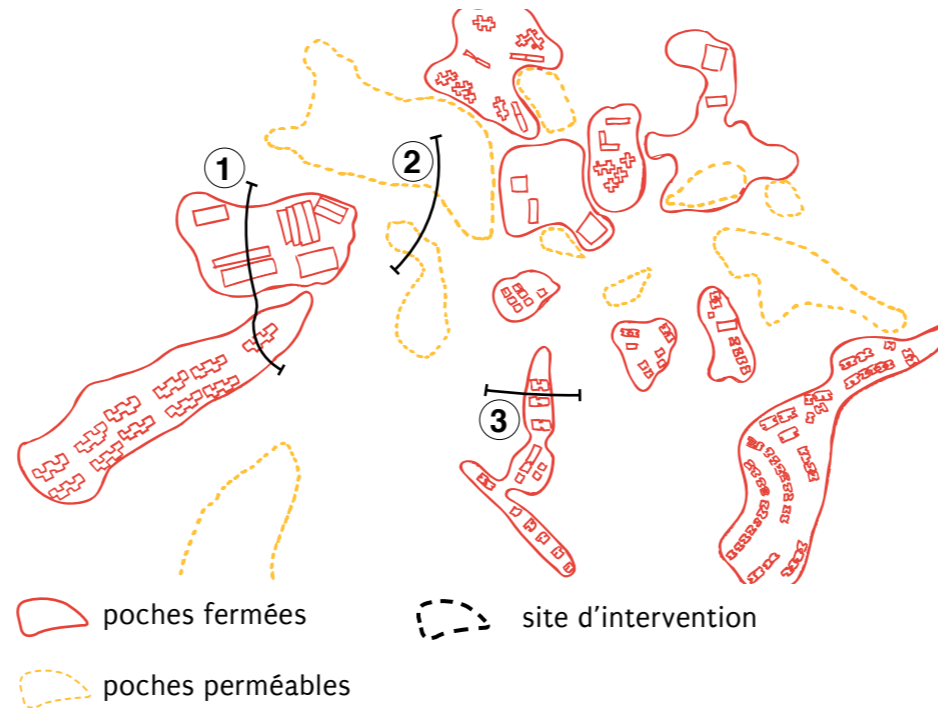
ENVIRONNEMENT NATUREL (ESTIMATION)



VOIRIES (SHÉMA)



DIVISION DE L'ESPACE (ESTIMATION)

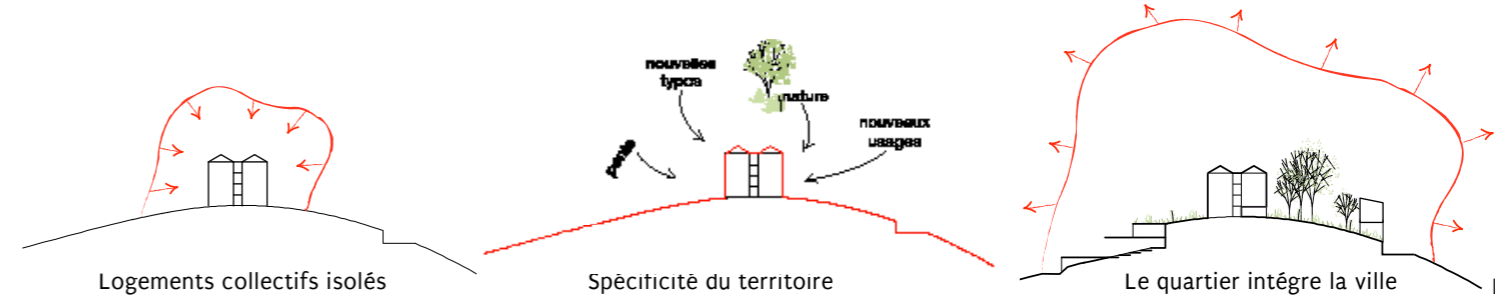


FAIRE VILLE AVEC L'EXISTANT, IMBRICATION DES USAGES

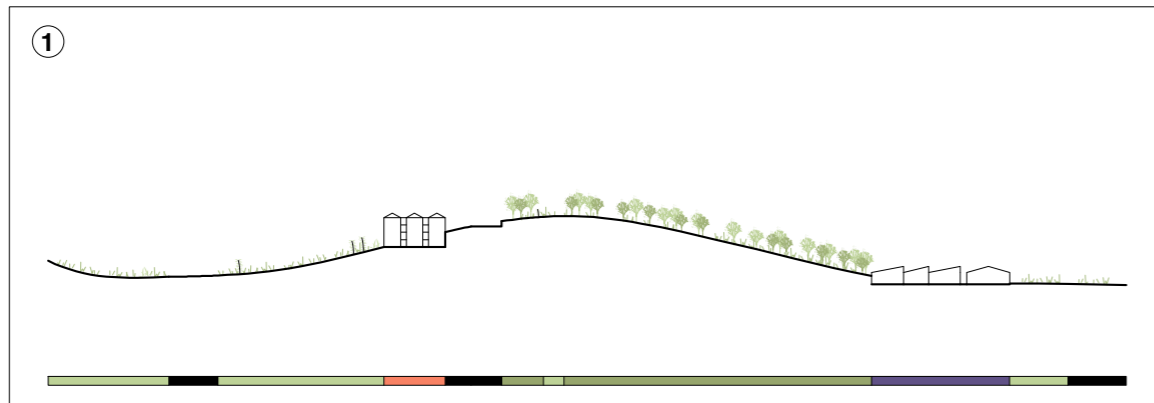
SAN PEDRO

Faire Ville avec l'existant:
Imbrication des usages

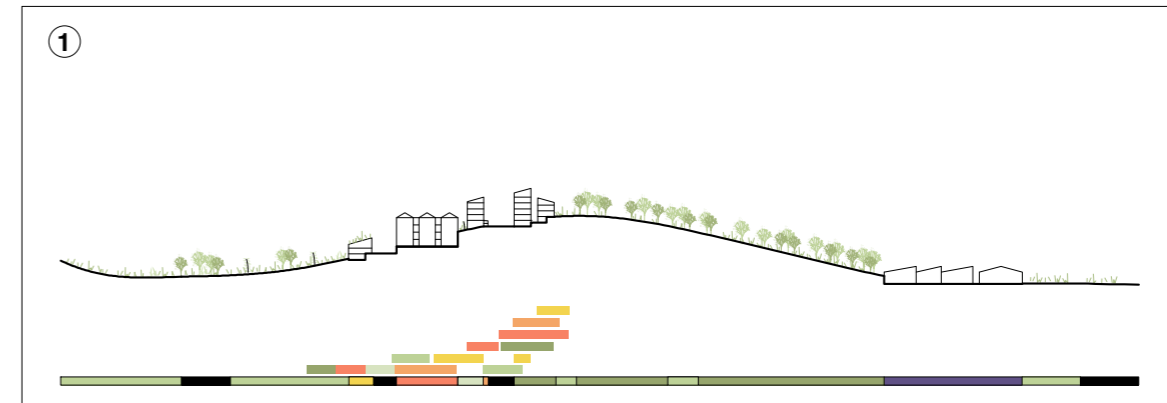
FAIRE VILLE AVEC L'EXISTANT (SCHÉMA)



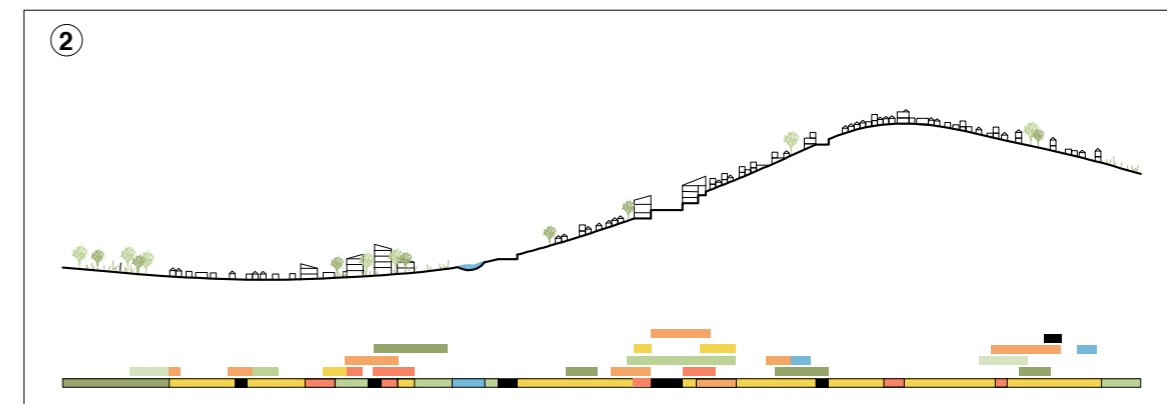
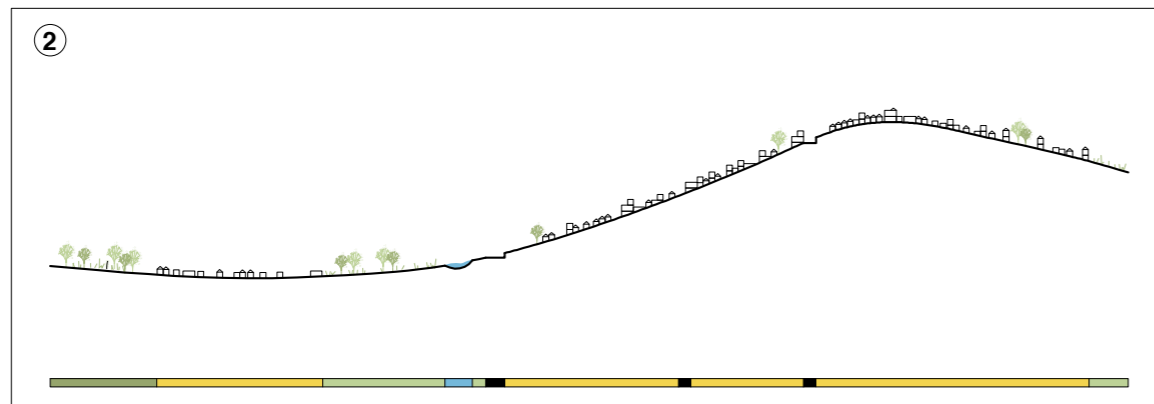
VILLE ACTUELLE: FONCTIONS INDÉPENDANTES (ESTIMATION)



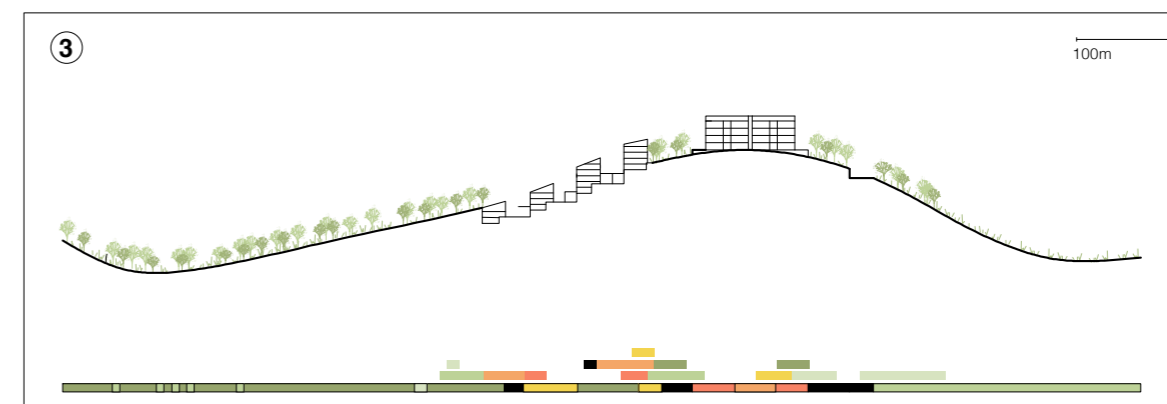
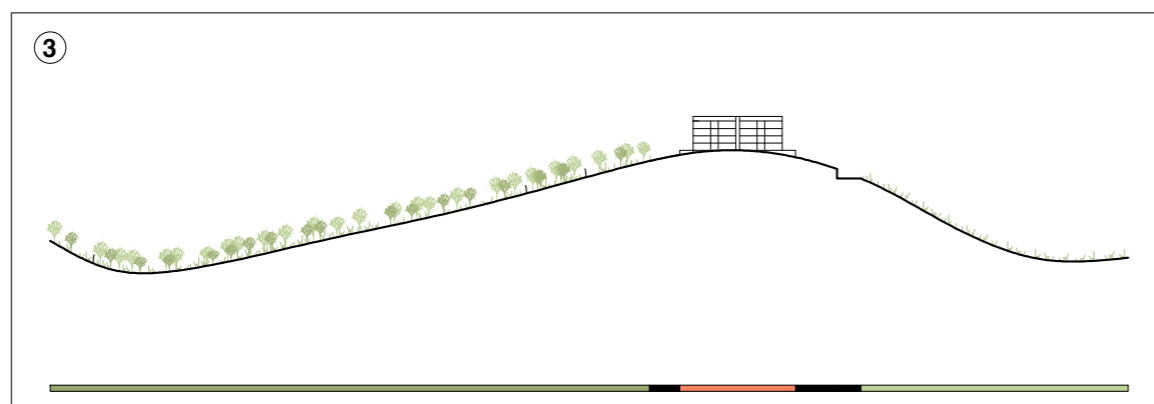
FAIRE VILLE AVEC L'EXISTANT, IMBRICATION DES USAGES, TYPOLOGIES DE LOGEMENTS QUI FAVORISENT LA DIVERSITES D'USAGES



SITES 1 Y 3: LOGEMENT COLLECTIF ET SON CONTEXTE (ESTIMATION)



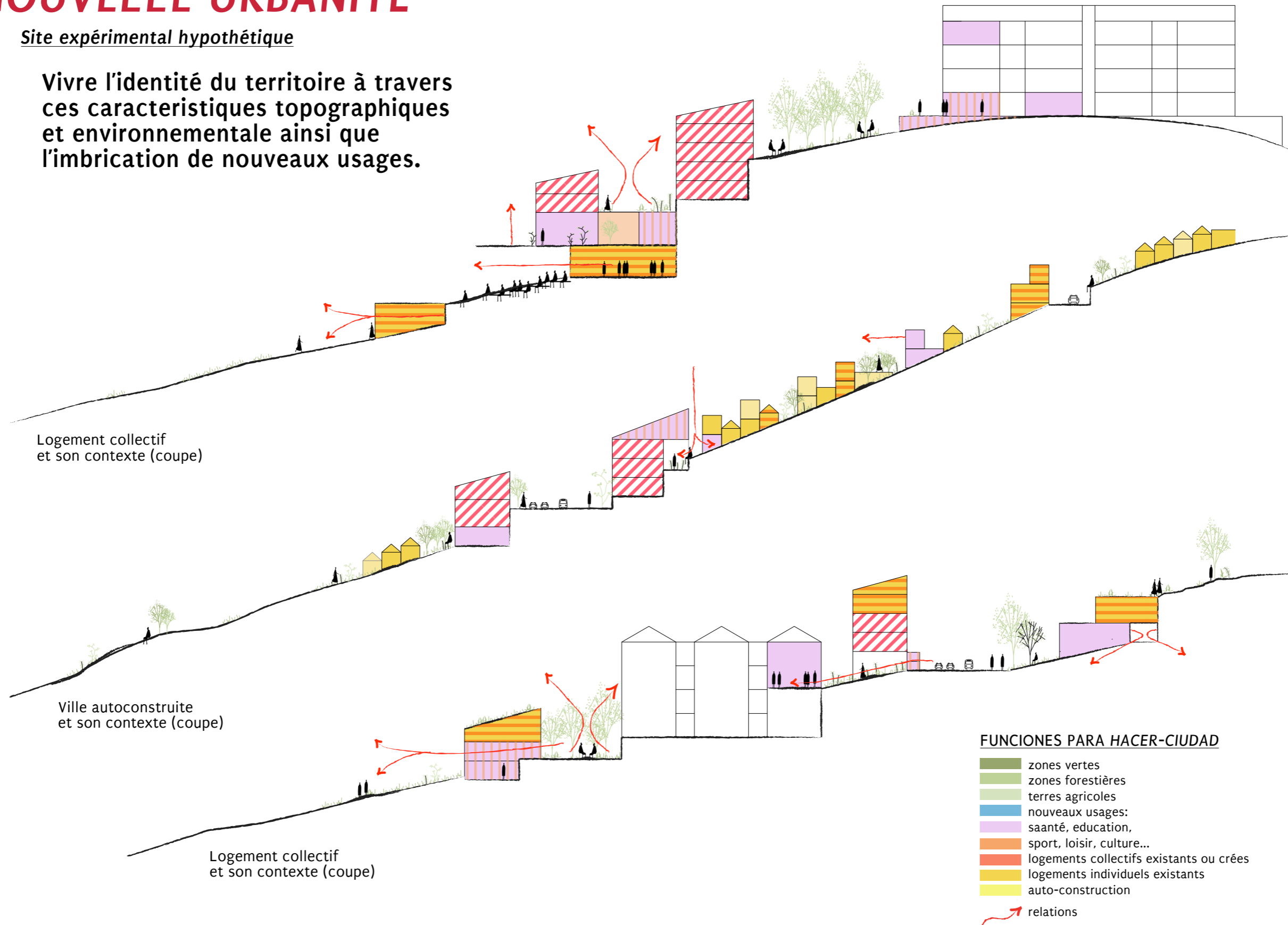
SITES 2: VILLE AUTOCONSTRUITE ET SON CONTEXTE (ESTIMATION)



D CONSTRUIRE UNE NOUVELLE URBANITÉ

Site expérimental hypothétique

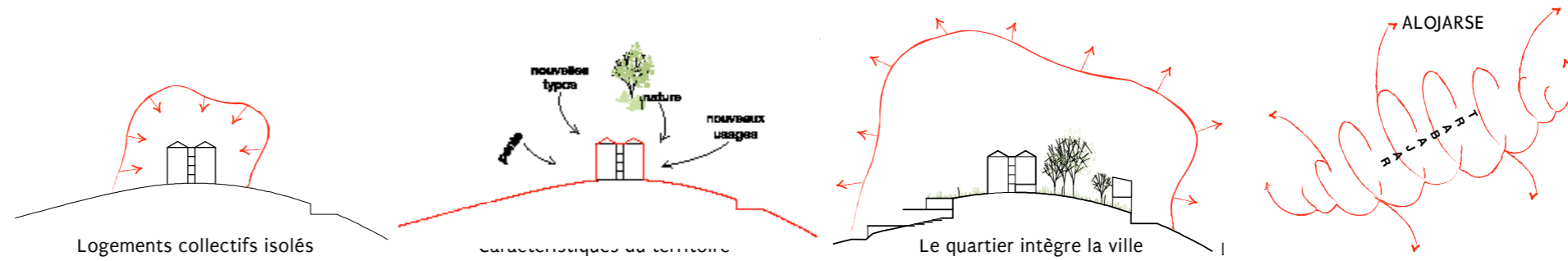
Vivre l'identité du territoire à travers ces caractéristiques topographiques et environnementales ainsi que l'imbrication de nouveaux usages.



CONSTRUIRE UNE NOUVELLE URBANITÉ

FAIRE VILLE AVEC L'EXISTANT :
IMBRICATION DES FONCTIONS

CHANGEMENT DE LA
NATURE DU TRAVAIL

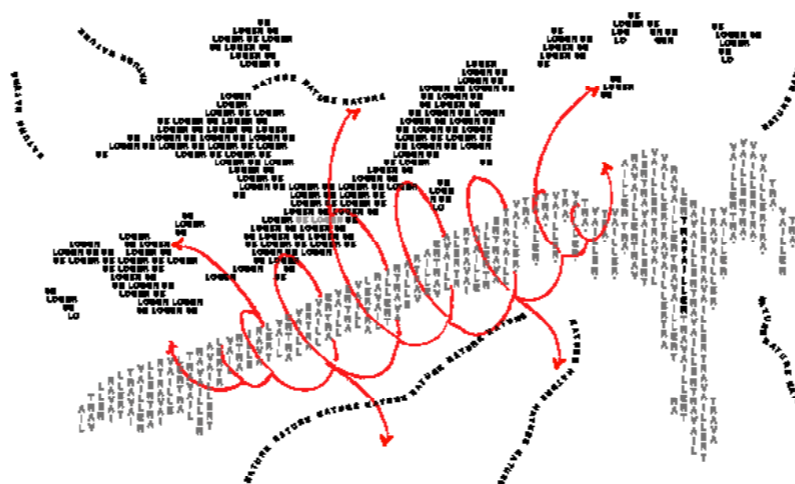


LOS TEQUES



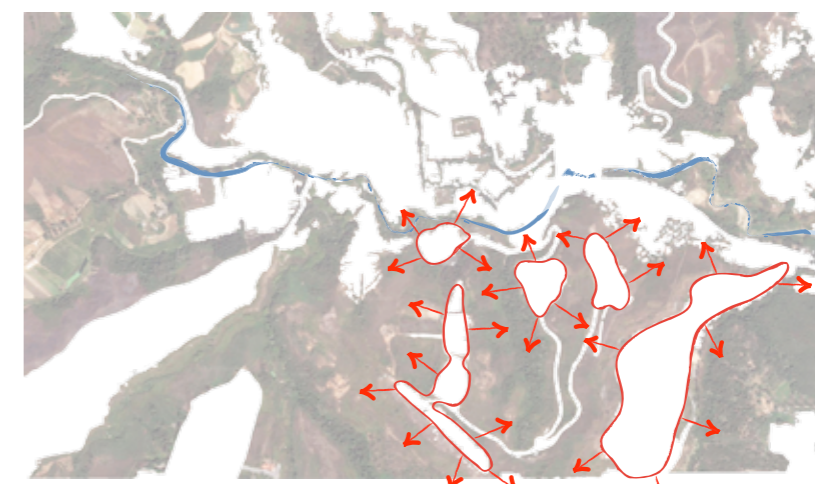
Travailler l'identité d'un territoire : Une écologie humaine

PARACOTOS

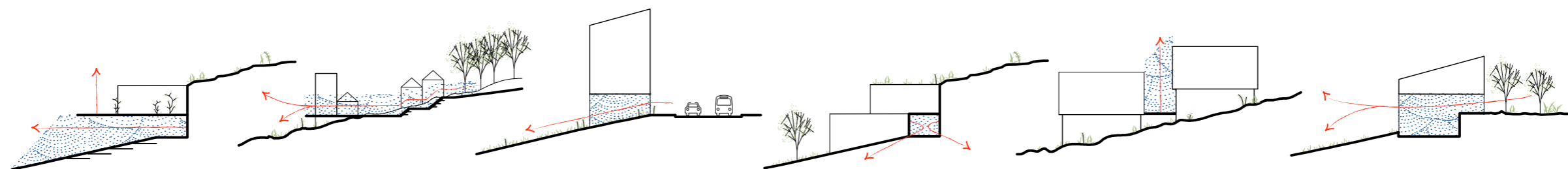


Changer la nature du travail pour établir un rapport franc avec la nature

SAN PEDRO



Faire Ville avec l'existant : Imbrication des fonctions



La pente : outil qui permet une liberté de conception et de formes architecturales. La pente se transforme en structure qu'on complexifie, support de fabrication urbaine.



GIANCARLO DE CARLO
VILLAGGIO MATTEOTTI TERNI

GIANCARLO DE CARLO
COLETTA DI CASTELBIANCO



Exemples de construction en rapport avec son environnement

JEAN RENAUDIE, LA CITÉ DES ÉTOILES / GIVORS



GIANCARLO DI CARLO
COLLEGIO DELLA VELLA

GUACAIPURO

Los Teques





PLAN D'ACTION (2014-2017)

Éléments de Planification stratégique

DÉFINITION ET VALIDATION DU PROTOCOLE D'ACCORD ENTRE LA MUNICIPALITÉ DE GUAICAIPURO ET LE LIHP

Mars 2014

Cet accord formel définit la mission confiée par la Mairie de Guaicaipuro au LIHP.

ELABORATION D'UNE CONVENTION ENTRE LE CENVIH ET LE LIHP

Mars - Octobre 2014

Cette convention pose les bases de la collaboration entre les deux entités.

CONTRACTUALISATION MAIRIE DE GUAICAIPURO - LIHP

Aout 2014-Octobre 2014

Ce texte contractuel définirait les engagements respectifs de la Municipalité de Guaicaipuro et du LIHP pour la conception, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation du projet: ce faisant, il en précise les orientations principales et les contraintes et peut donc être, pour tous, un cadre général, la référence générale commune.

LE PILOTAGE STRATÉGIQUE DU PROJET

A partir d'octobre 2014

Un comité de pilotage est à constituer, regroupant des représentants des principales familles d'acteurs actuellement impliqués:

- La Municipalité de Guaicaipuro
- Des membres du LIHP
- Des membres du CENVIH

Le comité associera à toutes les étapes du projet la représentation populaire à travers les conseils communaux et pourra faire appel à des personnes extérieures, en qualité de conseil.

Ce comité pourrait avoir la tâche: d'impulser, d'organiser les activités du projet, de définir et de proposer les missions, la composition et les conditions de fonctionnement du pilotage du projet.

LE PILOTAGE OPÉRATIONNEL DU PROJET

A partir d'octobre 2014

Une entité de définition et de gestion opérationnelle du projet serait constitué: il sera chargé de réaliser les pré-études, les études urbaines, le suivi du chantier de construction et l'évaluation une fois la construction achevée. Il devra par ailleurs ponctuer le temps long du projet en proposant des opérations symboliques mais significatives dans le temps court. Et notamment proposer une construction emblématique en janvier 2015.

LA CONSTRUCTION POPULAIRE DU SAVOIR DE L'HABITER

Mars 2014-2017

Perçue dans son ensemble, dans son évolution comme dans ses effets sur l'organisation de la vie collective et individuelle, la question urbaine ne cesse d'être posée par la puissance de la mondialisation à partir de choix idéologiques essentiels, donc en termes politiques consciemment masqués sous une prétendue crise technique et matérielle. D'où l'urgente nécessité de contribuer à une réappropriation collective de choix éthico-politiques par la communauté pour inventer les nouvelles manières de rendre à la ville ses capacités à être source permanente d'avenirs individuels et collectifs, de projets de société, donc de civilisation émancipatrice. Les conséquences des analyses sont décisives. Il est urgent d'affirmer que le peuple, entendu dans l'intégralité des ses composantes, de leur expérience et des tensions qui le traversent, est seul à même d'ouvrir et de maintenir ouvertes les perspectives émancipatrices sans lesquelles il n'y a plus de d'avenir urbain. Il faut ensuite rappeler la nécessité que tous les acteurs de ce champ spécifique maîtrisent les outils propres à en examiner les données et les enjeux... Or, ineffable vertu de l'aliénation et de la reproduction de l'existant, la maîtrise de ces outils n'est pas revendiquée par ceux qui en auraient le plus besoin et qu'on réduit à une situation d'assistés soumis aux décisions de ceux qui «savent». Ces outils ne sont exerçables (donc développables) que dans les contextes et les projets qui les exigent: d'où la nécessité de la construction collective d'un savoir populaire de l'habiter au cours d'une effective participation responsable à la «fabrication» d'une ville!

SOCIALISATION DU PROJET ET PARTICIPATION À DES ÉVÉNEMENTS INTERNATIONAUX

Pour rendre visible l'action entreprise à Guaicaipuro, en débattre, et la confronter, la participation à différents événements locaux, nationaux, internationaux seront une partie intégrante du projet.

COMITÉ DE SUIVI FINANCIER DU PROJET

Un comité de suivi financier pilotera la gestion financière, coordonnera la recherche de fonds et élaborera la stratégie financière tout au long du projet.

GUAIACAIPURO

Une dynamique urbaine socialisante

Octobre 2014



CENVIH

laboratorio
internacional
por el hábitat
popular

